

LE MONDE
Paroisse
EST NOTRE

Une série d'enseignements en quatre leçons
de l'Assemblée des Évêques

*Découvrez l'héritage de l'Église Méthodiste Globale
et votre place en son sein*



GLOBAL
METHODIST CHURCH



John Wesley a prononcé ces paroles célèbres : « Le monde est ma paroisse. » Alors que Wesley parlait à l'origine de la prédication hors des lieux de culte dans diverses « paroisses » de l'Église d'Angleterre, cette expression en est venue à signifier bien plus qu'une simple stratégie de prédication. »

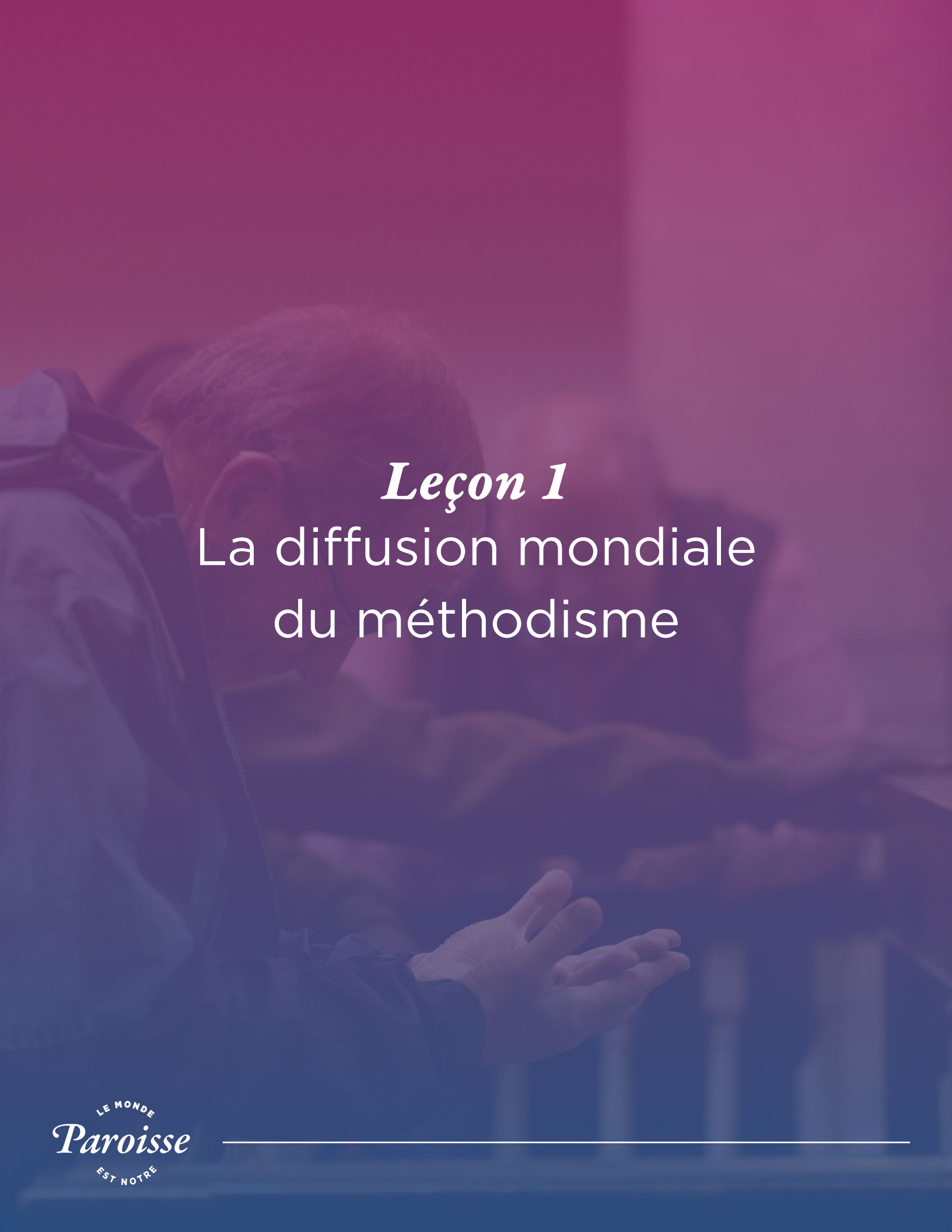
Rejoignez-nous pour « *Le Monde est Notre Paroisse* », une série d'enseignements spéciale avec notre Assemblée des Évêques. À travers cette série de quatre leçons, vous découvrirez les racines du méthodisme ainsi que le rôle de l'Église Méthodiste Globale au sein de cette lignée de fidélité et de quête du Christ. Cette série a été filmée au Royaume-Uni et présente des sites wesleyens emblématiques qui nous rattachent à notre héritage méthodiste.

Tout au long de cette série, utilisez ce guide d'étude pour suivre chaque leçon vidéo et approfondir chaque thématique.



Scannez pour visionner les vidéos

Vous pouvez visionner les vidéos en anglais, français, coréen, espagnol et portugais sur tinyurl.com/TWIOP.



Leçon 1

La diffusion mondiale du méthodisme

REGARDER

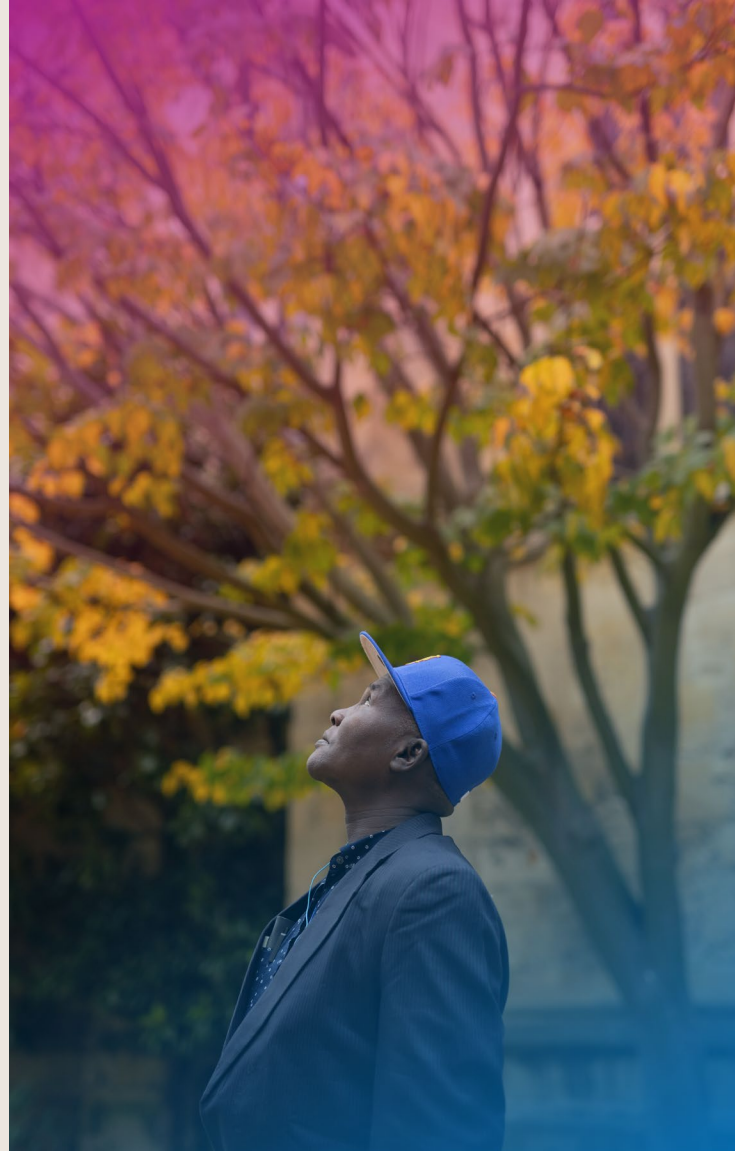
LEÇON 1

La diffusion mondiale du méthodisme avec
l'Évêque Auta

LIRE

ACTES 1:6-9

“Alors les apôtres réunis lui demandèrent : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d’Israël ? » Il leur répondit : « Ce n’est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre. » Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu’ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.”





Quand Jésus a dit aux disciples qu'ils seraient ses témoins à « Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre », il ne se contentait pas d'énumérer des endroits au hasard. Témoigner à Jérusalem signifiait commencer précisément là où les disciples se trouvaient déjà. Atteindre la Judée signifiait faire un pas de plus, vers d'autres Juifs au-delà de leur ville, mais toujours au sein de leur propre culture. La Samarie, en revanche, représentait un défi bien plus difficile. Pendant des siècles, la plupart des Juifs et des Samaritains se sont considérés comme des ennemis. Être témoin en Samarie exigerait d'abandonner les ressentiments et d'être prêt à aimer des personnes qui pourraient encore les haïr en retour. Enfin, l'expression « jusqu'aux extrémités de la terre » était une autre façon de dire « tout le monde, partout, et ne vous arrêtez pas tant que vous ne les aurez pas tous atteints. » En d'autres termes... Le monde est votre paroisse !

À moins que vous ne soyez né et que vous n'ayez grandi à Jérusalem, en Judée ou en Samarie, alors quand Jésus a dit « jusqu'aux extrémités

de la terre », c'est de VOUS qu'il parlait ! Si nous pouvions retracer la lignée de notre arbre généalogique spirituel, nous verrions à quel point nous devons notre foi à des hommes et des femmes qui ont quitté ce qui était sûr, confortable et familier pour la cause du Royaume. Pour le salut de nos âmes.

La portée mondiale du christianisme est impressionnante. Aucune autre foi n'a eu un tel impact mondial. Cet exploit est vraiment un miracle que seul Dieu pouvait accomplir, c'est pourquoi Jésus dit à ses disciples que l'Esprit de Dieu lui-même leur en donnera la puissance. Le Saint-Esprit a déjà équipé des générations de méthodistes pour cette mission qui nous est donnée. Pourtant, il est souvent tentant de se contenter de ce qui est possible par nos propres forces, plutôt que de dépendre de l'Esprit qui rend toutes choses possibles — y compris l'avancée de son Royaume jusqu'aux extrémités de la terre. Pour que les Méthodistes Globaux participent à l'œuvre de Dieu aujourd'hui, cela signifie permettre à l'Esprit d'agir en nous, à travers nous et vers ceux qui sont loin de nous.

PRIER

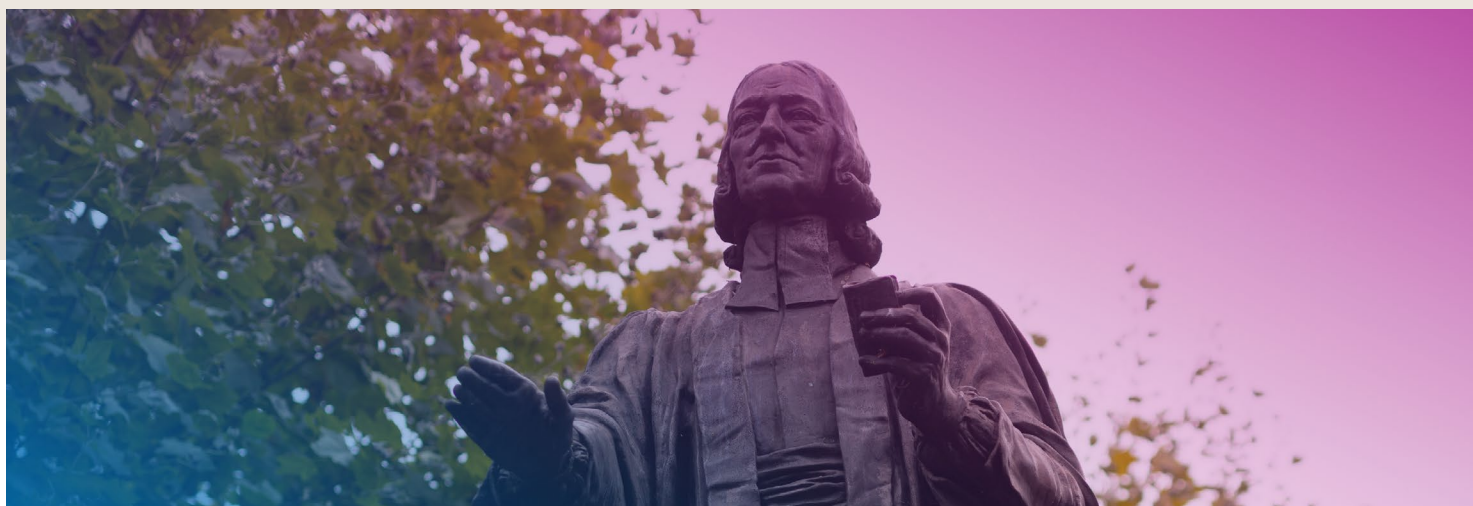
Seigneur,

Tu es le Roi des rois. Nous Te remercions de ce que Ton Royaume s'est approché de nous, et qu'il s'étend pourtant bien au-delà de ce que nous pouvons voir. Nous Te demandons pardon pour les fois où nous avons négligé les extrémités de la terre ou sous-estimé Ta puissance. Saint-Esprit, nous dépendons de Toi. Veuille descendre sur nous et nous remplir de Toi-même, dès maintenant... Seigneur, aide-nous à recevoir Ton Esprit et donne-nous la puissance d'être Tes témoins en répandant la sainteté scripturale à travers le monde. Que ton Règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Amen.

RÉFLÉCHIR

1. Que signifie être un témoin de Jésus ? Qui vous a témoigné de Jésus pour la première fois ?
2. En quoi le fait de méditer sur votre arbre généalogique spirituel change-t-il votre regard sur votre mission de répandre l'Évangile aujourd'hui ?
3. À quoi pourrait ressembler un témoignage rendu par la puissance du Saint-Esprit, plutôt que par vos propres forces ?
4. Quel est le prochain pas que vous pourriez faire pour participer à l'avancée du Royaume de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre ? Si vous ne le savez pas encore, qu'est-ce qui pourrait vous aider dans votre discernement ?
5. Durant le reste de cette série « Le Monde est notre paroisse », comment prierez-vous pour ceux qui, à travers le monde, n'ont pas encore été touchés par l'Évangile ?





Leçon 2

Le méthodisme et les missions

REGARDER

LEÇON 2

Le méthodisme et les missions Par l'Évêque Greenway

LIRE

GENÈSE 12:1-4

« L'Éternel dit à Abram : Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans, lorsqu'il sortit de Charan. »





Avez-vous déjà entendu cette expression : « nous sommes bénis pour être une bénédiction » ? Nous pouvons voir ce modèle de bénédiction et d'envoi tout au long de la Bible, mais plus particulièrement ici, dans Genèse 12. À ce stade, Abram était âgé de soixante-quinze ans, marié et probablement assez bien installé. Dans la culture d'Abram, il était rare de partir vivre loin de chez soi. Des hommes comme Abram vivaient souvent avec leur famille entière toute leur vie et avaient d'importantes responsabilités pour prendre soin d'elle. Nous ne savons pas exactement comment Abram a entendu Dieu, mais l'ordre que Dieu lui a donné a dû être un véritable choc. Dieu demandait à Abram de « s'en aller », loin de son foyer et de sa famille, laissant derrière lui tout ce qu'il possédait et tous ceux qu'il connaissait. Passer du confort à l'inconfort, de la stabilité à l'abandon, et de ses propres projets à ceux que seul Dieu pouvait pleinement voir. C'est le genre de sacrifice qui n'a absolument aucun sens, à moins que Dieu ne soit réellement vivant et bon.

Cependant, Dieu promet aussi de donner à Abram un nouveau foyer et une nouvelle famille, qui deviendra une « grande nation » et servira à bénir le monde entier. Cette promesse est le fondement de tout le reste de la Bible. Elle fixe la

ligne directrice de l'avenir d'Abram et du dessein de Dieu pour le reste de l'humanité. La famille d'Abram devient bientôt le peuple de Dieu appelé « Israël », dont les lois et le mode de vie ont pour vocation de faire d'eux une bénédiction pour les autres. Cependant, la bénédiction ultime viendra par le descendant d'Abram, Jésus — le Fils éternel de Dieu, envoyé par Dieu pour sauver le monde. Abram a quitté son foyer, est devenu nomade et a sacrifié tout ce qu'il connaissait parce qu'il avait foi en la nature même de Dieu. Le Fils de Dieu a quitté le Ciel, est devenu serviteur et a sacrifié sa propre vie, prouvant ainsi la nature même de Dieu. Dieu envoie parce qu'il aime le monde. À travers la vie, la mort, la résurrection et le règne du Christ, nous voyons l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu.

Depuis le début, le peuple de Dieu est en « mission ». Ce terme vient d'un mot latin signifiant « envoyé ». Le peuple de Dieu a toujours été envoyé pour bénir les autres et pour témoigner de la bénédiction ultime du salut en Jésus-Christ. Les générations de Méthodistes qui ont vécu en mission nous rappellent que les bénédictions de Dieu ne sont pas à garder pour nous seuls, mais qu'elles sont destinées à bénir les autres — et, à terme, le monde entier.

PRIER

Dieu de grâce et d'amour,

Nous Te remercions d'avoir envoyé Ton Fils unique pour sauver le monde. Nous confessons que nous ne T'avons pas toujours aimé de tout notre être, ni aimé notre prochain comme nous-mêmes. Seigneur, puisses-Tu nous donner Ton cœur pour les plus petits, les derniers, les perdus et les délaissés. Par Ton Saint-Esprit, s'il Te plaît, donne-nous la force de bénir les autres comme Tu nous as bénis. Aide-nous à entendre Ta voix et à répondre à Ton appel dans la foi, l'espérance et l'amour. Pussions-nous vivre chaque jour comme un acte d'adoration, à la gloire de Ton nom.

Amen.

RÉFLÉCHIR

1. Que signifie « vivre sa vie en mission » ?
Connaissez-vous quelqu'un qui le fait bien ?
2. Dans ce que nous avons vu aujourd'hui, qu'est-ce qui ressort le plus concernant la nature de Dieu ?
3. Quel genre de sacrifice dans votre vie n'aurait absolument aucun sens si Dieu n'était pas réellement vivant et bon ?
4. Comment pourriez-vous discerner si Dieu vous appelle à sacrifier quelque chose pour bénir les autres ?
5. Pensez à votre communauté locale.
Comment pourriez-vous aider votre Église à être une source de bénédiction pour les autres ? Si vous connaissez déjà quelques manières dont votre Église vit sa mission en commun, sentez-vous que Dieu vous appelle à servir ou à faire des sacrifices de manières nouvelles ?



The background of the slide features a faded, historical-style illustration. It depicts a man in clerical clothing, possibly a minister or evangelist, standing and addressing a group of people gathered outdoors. The scene is set under a large, leafy tree, with the overall image having a soft, painterly quality. The text is overlaid on this background.

Leçon 3

Le Méthodisme et l'Évangélisation

REGARDER

LEÇON 3

Le Méthodisme et l'Évangélisation

LIRE

MATTHIEU 28:16-20

« Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. Quand ils le virent, ils l'adorèrent. Mais quelques-uns eurent des doutes. Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit, et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » »





Les disciples de Jésus font des disciples de Jésus. Comment ? La « Grande Commission » que l'on trouve à la fin de l'Évangile selon Matthieu nous donne à la fois la mission et les méthodes pour les disciples du Christ. Jésus souligne ces trois étapes : allez, baptisez et enseignez.

Pour beaucoup d'entre nous, nous nous sentons déjà bloqués à la première étape : « Allez ». Parfois, c'est parce que nous sommes restés tellement repliés sur nous-mêmes et sur notre église que nous n'avons pas intentionnellement tissé de liens avec des personnes à l'extérieur. Comme nous nous sommes fait tous nos amis à l'église, nous ne sommes même pas sûrs de connaître quelqu'un qui ne soit pas chrétien. Peut-être avons-nous espéré que le simple fait d'être aimable pousse, d'une manière ou d'une autre, un collègue ou un caissier à nous poser des questions sur Jésus, mais nous ne savons pas trop comment engager la conversation nous-mêmes. L'impératif de Jésus d'« aller » est un appel à ne pas attendre que les perdus viennent à nous, mais à sortir de nos zones de confort et à chercher ces âmes que Christ désire sauver.

Les deuxième et troisième étapes — baptiser et enseigner — nous révèlent ensemble un élément clé de la formation de disciples : l'évangélisation et la formation de disciples vont de pair. Peut-être que vous, ou votre église, avez eu du mal à combler ce fossé et à savoir comment bien

faire les deux. En fin de compte, l'évangélisation tout comme la formation de disciples consistent à aider les gens à connaître Jésus. Nous sommes appelés à marcher aux côtés des gens dans leur parcours de foi, que ce soit pour les aider à faire leur premier pas ou le suivant. Cela commence par être nous-mêmes des disciples. Il nous est difficile de former des disciples si nous n'avons pas nous-mêmes approfondi notre propre vie de disciple. Il est également difficile d'évangéliser — d'annoncer la bonne nouvelle — si nous ne sommes pas tout à fait sûrs de ce qu'est cette bonne nouvelle. Je peux peut-être mémoriser une définition de l'« évangile », mais je ne sais toujours pas en quoi Jésus est une bonne nouvelle pour moi. Si toutes mes tentatives d'évangélisation sont motivées par la culpabilité plutôt que par la gratitude, j'aurai du mal à partager un témoignage convaincant pour le Christ. Le but ultime n'est pas seulement le baptême, mais la transformation — pour nous et pour tous.

Enfin, Jésus dit à Ses disciples : « Et voici, je suis avec vous tous les jours. » Encore une fois, nous voyons cette vérité fondamentale pour répandre la foi : Jésus, qui est appelé « Dieu avec nous », envoie l'Esprit de Dieu pour vivre en nous. Ce n'est que par la puissance et la présence de Dieu que nous pouvons proclamer l'Évangile de Dieu à « toutes les nations » et répandre la sainteté scripturale dans le monde entier.

PRIER

Dieu Tout-Puissant,

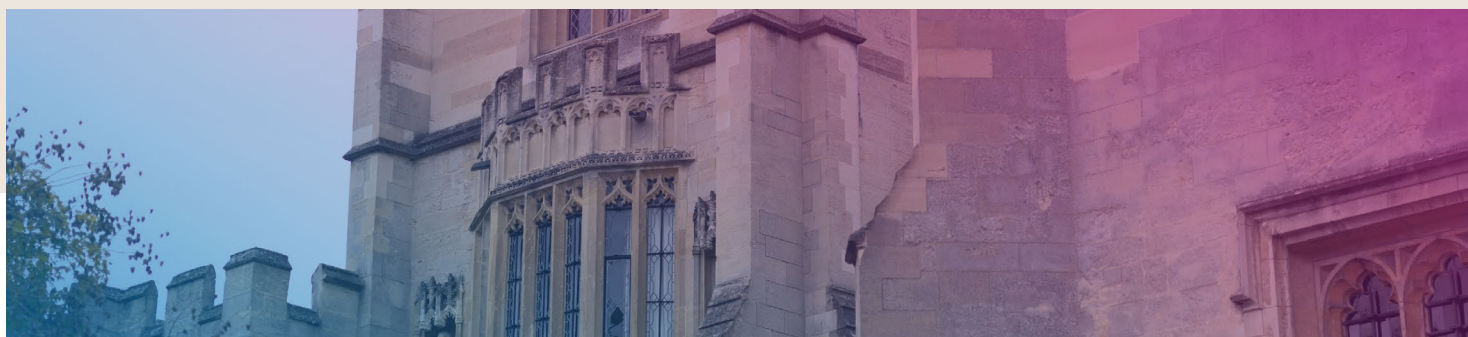
Nous Te remercions de ce que Tu n'es pas un Dieu qui attend que nous Te trouvions, mais que Tu es venu chercher et sauver ceux qui sont perdus.

Nous te demandons pardon pour les fois où nous avons laissé la peur ou la complaisance nous empêcher de proclamer la bonne nouvelle du Christ et de Son Royaume. S'il te plaît, rallume en nous ton feu, donne-nous une passion brûlante pour l'évangélisation, et aide-nous à nous joindre à ton œuvre pour sauver les âmes et répandre la sainteté scripturale.

Amen.

RÉFLÉCHIR

1. En quoi l'Évangile — la vie, la mort, la résurrection et le règne de Jésus — est-il une « une bonne nouvelle » pour vous ? Qu'est-ce qui, chez Jésus, vous a donné envie de Le suivre ?
2. Pour beaucoup, l'évangélisation est un défi. Qu'est-ce qui est le plus difficile pour vous dans ce domaine ? Qu'est-ce qui a été utile ?
3. Prenez un moment pour écrire les noms d'au moins cinq personnes de votre entourage qui ne connaissent peut-être pas Jésus. Si vous n'en trouvez pas cinq, notez comment vous pourriez tisser des liens avec des membres de votre communauté qui n'ont peut-être pas encore de relation avec Jésus.
4. Pouvez-vous vous engager à prier pour ces personnes ou pour de nouvelles relations ? À quelle fréquence priez-vous ? Quand ? Y a-t-il quelqu'un dans votre église avec qui vous pourriez prier ensemble pour ces personnes ?
5. Dans votre propre vie cette semaine, à quoi ressemblerait un engagement plus intentionnel en tant qu'« évangéliste de tous les jours » ?



Leçon 4
Le Méthodisme et
l'Œcuménisme avec
l'Évêque Carolyn Moore

REGARDER

LEÇON 4

*Le Méthodisme et l'Œcuménisme avec
l'Évêque Carolyn Moore*

LIRE

APOCALYPSE 7:9-10

« Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. »



Nous croyons en la sainte Église catholique. La plupart d'entre nous ont répété cette phrase presque tous les dimanches depuis notre enfance. C'est probablement la phrase du Symbole des Apôtres qui suscite le plus de questions. Pourquoi catholique ? Que signifie cela pour nous qui sommes protestants ? Alors que chaque mot de notre credo a été forgé au travers de débats tendus et de profondes convictions, pourquoi nos pères dans la foi se sont-ils arrêtés sur ce mot — « catholique » ?

À la fin du quatrième siècle, cette idée de catholicité est devenue très importante. Il y avait des croyants de la première heure d'origine juive et d'autres d'origine païenne (non juive). Il suffit de dire qu'ils n'étaient pas d'accord sur certaines choses. Appelant le Saint-Esprit à leur aide, ils ont examiné les Écritures et ont décidé d'agir selon le tout. C'est là la définition même du mot « catholique » — « selon le tout » — au sens de l'Église répandue dans le monde entier, partout où elle est présente.

Nous pourrions même avancer qu'il fait référence à ce que Jean a vu dans sa vision : « une grande foule que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. » Bien que la vision de Jean porte sur le temps à venir, où nous nous tiendrons tous dans la présence immédiate de Dieu, la multitude qu'il voit est constituée de ces mêmes personnes qui accomplissent actuellement l'œuvre de l'Église sur terre. Le Corps du Christ, c'est « toute nation, toute tribu, tout peuple et toute langue. » C'est

nous tous, issus de chaque Église qui proclame que Jésus est Seigneur. Cela signifie que le christianisme n'est pas local. Il est global et transcende le temps.

Que croit l'Église dans son ensemble ? Sur quoi devrions-nous tous être d'accord ? En tant que Méthodistes Globaux, nous ne pouvons pas nous préoccuper uniquement de ce que croient les personnes de notre propre culture. Nous devons penser et agir « selon le tout. » Nous devons nous demander comment nos croyances s'accordent avec celles des chrétiens d'Afrique, d'Amérique du Sud, d'Europe, de Chine et d'Inde. Nos croyances doivent refléter un évangile global. S'il n'est pas le Christ pour le monde entier, il ne l'est pour personne. De même, nous devons examiner et peser soigneusement nos croyances fondamentales afin d'être unis, autant que possible, avec les autres dénominations qui partagent nos valeurs essentielles.

Dire que nous croyons en « une sainte Église catholique » revient à dire que nous, qui croyons que Jésus est le chemin, la vérité et la vie, sommes liés les uns aux autres. C'est croire qu'un jour nous nous tiendrons tous ensemble devant le trône, criant d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu ! » Dans son sermon sur l'esprit catholique, John Wesley conclut par cette sagesse. « Gardez une marche constante, enracinée dans la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes, et fondée dans l'amour, dans le véritable amour catholique, jusqu'à ce que vous soyez engloutis dans l'amour pour les siècles des siècles. » Amen !

PRIER

Seigneur,

Je confesse qu'il est plus confortable de ne penser qu'à ma partie du monde et à ma place dans le Corps du Christ, plutôt que de penser à l'ensemble de Ton peuple à travers le monde et à travers le temps. Enseigne-moi, Jésus, à embrasser un Évangile global et un esprit catholique.

Amen .

RÉFLÉCHIR

1. En quoi cette définition du terme « catholique » — selon le tout — change-t-elle votre compréhension de ce qu'affirme le Symbole des Apôtres ?
2. Quelle est la différence entre « penser de la même manière » et « aimer de la même manière », comme l'a écrit Wesley, lorsqu'il s'agit de prendre soin du Corps du Christ ?
3. Avez-vous lu le sermon de John Wesley, « Sur l'Esprit Catholique » ? Si ce n'est pas le cas, nous vous le recommandons vivement !



LE MONDE
Paroisse
EST NOTRE

Merci d'avoir cheminé avec nous à travers « Le Monde est Notre Paroisse », en réfléchissant aux racines du Méthodisme et à l'appel mondial qui a façonné notre mouvement depuis ses débuts.

L'histoire mondiale du Méthodisme ne s'est pas arrêtée au passé — elle se poursuit aujourd'hui à travers un témoignage fidèle, la connexion et l'amour. Là où Dieu vous a placé, vous faites partie de Son œuvre dans le monde.

Alors que cette série s'achève, nous nous rappelons que le monde est toujours notre paroisse. Là où Dieu nous a placés — que ce soit près ou loin — nous sommes envoyés comme témoins, appelés à aimer avec audace, à servir avec fidélité et à proclamer la bonne nouvelle de Jésus-Christ.



GLOBAL

METHODIST CHURCH

Les leçons vidéo de la série *Le Monde est Notre Paroisse* ont été produites par l'Église Méthodiste Globale, en collaboration avec les Évêques John Pena Auta, Jeff Greenway, Kenneth Levingston et Carolyn Moore.

Le guide d'étude a été rédigé par Katherine Reiley et Carolyn Moore.

Les photos présentées dans ce guide d'étude documentent le pèlerinage de l'Assemblée des Évêques vers les sites historiques wesleyens et méthodistes au Royaume-Uni. Les sites clés incluent la nouvelle salle (New Room) de Wesley et sa maison à Bristol, la maison de Wesley à Londres ainsi que Christ Church à l'Université d'Oxford.

Pour plus d'informations et pour découvrir d'autres séries d'enseignements, rendez-vous sur globalmethodist.org.